

Séance solennelle
mercredi 16 novembre 2011
Proclamation et remise des Prix décernés en 2011

**L'Académie des beaux-arts encourage et soutient
la création dans toutes ses expressions**



Relations presse
Agence Catherine Dantan
7 rue Charles V - 75004 Paris
Tél. : 01 40 21 05 15 / 80
cdantan@yahoo.fr

SOMMAIRE

I - Présentation générale de l'Académie des beaux-arts

Missions et composition

II - Présentation des principaux Prix de l'Académie des beaux-arts décernés le 16 novembre

Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca

Grand Prix d'Architecture

Prix Liliane Bettencourt pour le Chant Choral

Prix Pierre Cardin

Prix Nahed Ojeh

Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts – Marc Ladreit de Lacharrière

Prix François-Victor Noury

Prix Jean-Louis Florentz

Prix du Cercle Montherlant

Prix de bibliophilie Jean Lurçat

Prix de la Fondation Pierre Gianadda

III – Événements à venir

IV –Contacts



I - Présentation générale de l'Académie des beaux-arts

A - Les missions de l'Académie des beaux-arts

Une institution nationale symbole du pluralisme dans les arts

Fidèle à une tradition pluriséculaire, l'Académie des beaux-arts réunit en son sein les principales disciplines artistiques : peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, compositeurs, cinéastes, photographes réaffirment ainsi leur complémentarité ; la section des membres libres regroupe quant à elle des artistes non représentés dans les autres sections et des personnalités émérites du monde de l'art et de la culture.

Des actions pour promouvoir les arts

L'article premier des statuts de l'Académie des beaux-arts affirme la vocation de celle-ci à « contribuer à la défense et à l'illustration du patrimoine artistique de la France, ainsi qu'à son développement, dans le respect du pluralisme des expressions ». Soucieuse d'encourager les recherches et les vocations dans les domaines qui lui sont spécifiques, l'Académie des beaux-arts poursuit une action de mécénat à laquelle elle reste traditionnellement attachée. Elle décerne ainsi, chaque année, des prix de reconnaissance ou de consécration et organise des concours généreusement dotés. Elle apporte également son soutien financier aux artistes défavorisés et à de nombreuses associations culturelles.

Un rôle consultatif

De par ses statuts, l'Académie des beaux-arts est une instance consultative auprès des pouvoirs publics ou des associations. Elle est ainsi appelée à donner son opinion sur toutes les questions qui relèvent de ses compétences ; on peut citer, à titre d'exemple, l'étude sur les enseignements artistiques réalisée en 1997 à la demande du ministre de l'Éducation nationale. Elle peut aussi émettre un avis *proprio motu* sur les sujets de son choix : c'est ce qu'elle a fait en 2003 à propos des problèmes de droits d'auteur ou en 2007 sur la question de l'impact des éoliennes sur le paysage. L'Académie des beaux-arts entend par là apporter une solide contribution à la sauvegarde et à la protection du patrimoine artistique, tant en France qu'à l'étranger.

La défense du patrimoine artistique

À la fois respectueuse de l'héritage légué par les civilisations passées et attentive aux nouvelles tendances artistiques, l'Académie des beaux-arts intervient lorsqu'une menace pèse sur le patrimoine. Elle s'associe aux campagnes de protection des sites et des œuvres. Composée pour l'essentiel d'artistes réputés et, par là même, de spécialistes dans leur propre discipline, elle se veut conscience vigilante pour toute question afférant au domaine de l'art.

Des fondations culturelles

Grâce à des legs et donations rédigés en sa faveur, l'Académie des beaux-arts possède quatre fondations à vocation culturelle : le musée Marmottan Monet à Paris et la bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt ; la maison de Claude Monet à Giverny ; la villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat ; la fondation Dufraine à Chars, dans le Val-d'Oise, qui accueille une partie de l'année des jeunes artistes.

B - Composition de l'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. L'effectif global de la Compagnie est de 57 académiciens répartis en 8 sections : peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale, membres libres, créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel et la photographie, de 16 associés étrangers et de 57 correspondants.

Bureau 2011

Secrétaire perpétuel : **Arnaud d'Hauterives** - Président : **Laurent Petitgirard** - Vice-Président : **François-Bernard Michel**

Section de Peinture

Georges Mathieu, Arnaud d'Hauterives, Pierre Carron, Chu Teh-Chun, Guy de Rougemont, Yves Millecamps, Jean Cortot, Zao Wou-Ki, Vladimir Velickovic (1 siège vacant)

Section de Sculpture

Jean Cardot, Gérard Lanvin, Claude Abeille, Antoine Poncet, Eugène Dodeigne, Brigitte Terziev, Pierre-Edouard (1 siège vacant)

Section d'Architecture

Roger Taillibert, Paul Andreu, Yves Boiret, Claude Parent, Jacques Rougerie, Aymeric Zublena (3 sièges vacants)

Section de Gravure

Pierre-Yves Trémois, René Quillivic, Louis-René Berge, Erik Desmazières

Section de Composition musicale

Jean Prodromidès, Laurent Petitgirard, Jacques Taddei, François-Bernard Mâche, Edith Canat de Chizy, Charles Chaynes, Michaël Levinas (1 siège vacant)

Section des Membres libres

Michel David-Weill, Pierre Cardin, Henri Loyrette, François-Bernard Michel, Hugues R. Gall, Marc Ladreit de Lacharrière, William Christie, Patrick de Carolis (2 sièges vacants)

Section des Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel

Pierre Schœndœrffer, Roman Polanski, Jeanne Moreau, Régis Wargnier, Jean-Jacques Annaud (1 siège vacant)

Section de Photographie

Lucien Clergue, Yann Arthus-Bertrand

Associés étrangers

S.M.I. Farah Pahlavi, Ieoh Ming Pei, Baron Philippe Roberts-Jones, Ilias Lalaounis, Andrzej Wajda, Antoni Tapiès, Leonard Gianadda, Seiji Ozawa, William Chattaway, Seiichiro Ujiie, Woody Allen, SA Karim Aga Khan IV, SA la Cheikha Mozah, Sir Norman Foster (3 sièges vacants)

Correspondants de l'Académie des beaux-arts

Section de Peinture

Ernst Fuchs, André Laurencin, Tahir Salakhov, Swie Hian Tan, Pat Andrea, Marc Jaulmes, Lydia Harambourg, Marco Del Re, Michèle Salmon

Section de Sculpture

Robert Rigot, Zurab Tsereteli, Gualtiero Busato, Jean Dubos, Caroline Lee, Didier Bernheim

Section d'Architecture

André Dunoyer de Segonzac, Robert Chauvin, Robert Werner, Jean-François Collignon, Gilles de Bure, Frédéric Migayrou, François Chaslin, Philippe Trétiack

Section de Gravure

James Mc Garrell, Claude-Jean Darmon, Sylvie Patin

Section de Composition musicale

Maryvonne de Saint-Pulgent, Patrice Fontanarosa, Danièle Pistone, Jean-Philippe Collard, Brigitte Engerer, Pascal Rophé, Laurence Equilbey, Gilles Cantagrel

Section des Correspondants libres

Barnabas Mc Henry, Georges Grune, Arnauld Brejon de Lavergnée, Paul-Louis Mignon, Nahed Ojeh, Jacques-Louis Binet, Michel Hilaire, Jean Bonna, Xavier Patier

Section des Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel

Hend Sabri, Leonor Silveira, Darius Khondji, Gabriella Pescucci, Raoul Coutard, Jean-Pierre Sauvaire

Section de Photographie

Bernard Perrine, Agnès de Gouvion Saint-Cyr

II - Présentation des principaux Prix de l'Académie des beaux-arts

L'article 1 des statuts de l'Académie des beaux-arts précise : « l'Académie des beaux-arts a pour vocation de contribuer à la défense et à l'illustration du patrimoine artistique de la France, ainsi qu'à son développement, dans le pluralisme des expressions ».

À cet effet, l'Académie des beaux-arts déploie de nombreuses activités au service de l'art et des artistes d'aujourd'hui, à travers :

Les Prix et concours

Chaque année, l'Académie des beaux-arts distribue pour un montant d'environ 500 000 € de prix à des artistes, la plupart du temps au seuil de leur carrière. Elle contribue ainsi à l'épanouissement de l'art des jeunes générations d'artistes, dans un souci constant de pluralisme des expressions. Au cours de la Séance publique annuelle de l'Académie sont remis plus de cinquante prix qui récompensent des artistes de toutes les disciplines et des auteurs d'ouvrages consacrés à l'art.

Les aides personnalisées

Aux prix s'ajoutent des aides personnalisées attribuées à des artistes sur critères sociaux. L'Académie accompagne ainsi chaque année plus de cent artistes dans leur démarche de création, leur fournissant un revenu complémentaire et leur permettant de se lancer dans leur carrière.

LES PRIX DE LA FONDATION SIMONE ET CINO DEL DUCA

La Fondation Simone et Cino del Duca, abritée sous l'égide de l'Institut de France depuis le décret du 25 janvier 2005, poursuit les missions et objectifs fixés par Simone del Duca, généreuse donatrice, décédée en mai 2004. À côté de nombreux grands prix internationaux, aides et subventions, trois grands prix de consécration sont décernés chaque année à des artistes par la Fondation Simone et Cino del Duca – Institut de France, sur proposition de l'Académie des beaux-arts :

- un prix de peinture, doté d'un montant de 50 000 €
- un prix de sculpture, doté d'un montant de 50 000 €
- un prix de composition musicale, également doté d'un montant de 50 000 €

De plus, la Fondation remet, toujours sur proposition de l'Académie des beaux-arts, des prix pour récompenser de jeunes musiciens, pour un montant total annuel de 50 000 euros.

Le Prix de peinture 2011 a été attribué à Erró

Erró est né en 1932 à Olafsvik en Islande. Après avoir étudié à l'Académie des beaux-arts de Reykjavik et à l'Académie d'art d'Oslo, il voyage en Espagne, en Allemagne et en France. Il s'installe à Paris en 1958 où il vit et travaille depuis cette date. Grand représentant du mouvement de la Figuration narrative, auteur de centaines d'expositions personnelles et collectives ainsi que de nombreuses commandes publiques, Erró occupe une place majeure dans la peinture d'aujourd'hui. Chroniqueur des événements qui bousculent la planète, il met notre monde à nu afin de faire appel à nos consciences ; sa peinture se veut témoignage.

Son univers plastique, vaste puzzle très souvent composé de collages, mêle des personnages réels ou imaginaires constitutifs de la culture occidentale – il n'est pas rare d'y croiser des personnages de Walt Disney côtoyant des dieux grecs ou des personnages de bande dessinée dialoguant avec des dictateurs du XX^e siècle. Fasciné par le monde des images, Erró collectionne tout ce qu'il peut glaner ici et là au travers de la bande dessinée, des comics, de la presse alternative, de la publicité, des dessins d'illustration et autres publications marginales. Il exploite ce réservoir d'images pour réaliser tout un monde de petites saynètes tour à tour drolatiques, ironiques ou militantes qu'il transpose sur la toile et où tout se télescope dans une détonante jubilation formelle et chromatique.

En 2010, le Centre Georges Pompidou a accueilli la rétrospective de son œuvre : *Cinquante ans de collages*.

Le Prix de sculpture 2011 a été attribué à Jean-Paul Philippe

Jean-Paul Philippe est né en 1944 à Alfortville ; il se consacre à ses débuts dans les années 1960 à la peinture et commence vers 1971-1972 à sculpter seul, expérimentant la force de la pierre et les possibilités infinies de l'œuvre tridimensionnelle. Il s'adonne à la sculpture en solitaire, à l'écart des mouvements et des écoles. Son chemin se dessine dans l'intimité de l'atelier et voit son prolongement dans l'espace public. C'est là, plus qu'ailleurs, que Jean-Paul Philippe trouve la raison d'exercer son métier. Depuis les années 1980, il répond à de nombreuses commandes pour des monuments publics. A Cherbourg, Foix, Lille, Rennes, Le Caire ou Bruxelles, il conçoit des œuvres qui s'inscrivent de façon singulière dans leur environnement. En témoigne, *Miroirs du ciel*, sa dernière commande installée dans le parc Albert Marquet.

D'une certaine manière, il joue avec les pierres et les matières mais également avec les inclinaisons et les dispositions façonnant des espaces propices à la promenade et à la redécouverte perpétuelle des formes. Quelques interventions monumentales, telles que *Neuf pierres à déchiffrer* et *Site transitoire* (réalisées en 1993), dessinent des archéologies intérieures autant qu'elles rendent compte des préoccupations d'un artiste hanté par la force de la pierre, la fragilité d'une inclinaison, l'immobilité et le mouvement dans l'espace et le temps.

Du 4 juin au 11 décembre 2011, il présente une rétrospective de son œuvre au Musée d'Art Contemporain Fernet Branca à Saint-Louis en Alsace, près de Bâle.

Le Prix de composition musicale 2011 a été attribué à Philippe Boesmans

Philippe Boesmans est né à Tongres (en Belgique) en 1936. Après des études de piano au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il obtient un premier prix, il renonce finalement à une carrière de pianiste (à part quelques interventions lors de concerts avec l'ensemble Musique Nouvelle), préférant se consacrer à la composition qu'il étudie en autodidacte. Il est par la suite nommé professeur au Conservatoire de Liège.

Ses rencontres avec Pierre Froidebise, Henri Pousseur avec lequel il fonde le Centre de recherche musicales de Wallonie, Célestin Deliège et André Souris, ainsi que des stages à Darmstadt déterminent et assurent sa volonté de composer.

Ses premières œuvres datent du début des années 1960 et témoignent de la profonde influence (à travers les œuvres de Berio, Boulez, Pousseur et Stockhausen) d'un sérialisme qui se fissure néanmoins progressivement.

Producteur à la RTBF, il est, de 1985 à 2007, compositeur en résidence au Théâtre Royal de la Monnaie, dont les directeurs Gérard Mortier puis Bernard Foccroulle lui commandent de nombreuses pièces comme les *Trakl-Lieder* (1987), une transcription de l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* (1989) et plusieurs œuvres scéniques.

Ses opéras tels *Reigen* en 1993, *Wintermärchen* en 1999, *Julie* en 2005 créé au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, ou plus récemment *Yvonne, princesse de Bourgogne*, créé en 2009 à l'Opéra Garnier (en collaboration avec Luc Bondy) ont participé au renouvellement du genre opératique à la fin du XX^e siècle. Son œuvre qui comprend également de nombreuses pièces de musique instrumentale et de musique de chambre, témoigne d'une souplesse dans la forme et d'une liberté de langage qui la situent en dehors des clivages souvent marqués de la musique contemporaine.

Toujours sur proposition de l'Académie des beaux-arts, quatre prix d'encouragement ont été également décernés à de jeunes musiciens. Pour l'année 2010 les lauréats sont **Emmanuel Ceysson**, harpiste, **Romain Leleu**, trompettiste, **Maxime Pascal**, chef d'orchestre et **Debora Waldman**, chef d'orchestre.

LE GRAND PRIX D'ARCHITECTURE

Créé en 1975, le concours est ouvert à tous les architectes et étudiants en architecture de moins de 35 ans.

Entièrement organisé par l'Académie, il est doté de trois prix :

- Le Grand Prix et Prix Charles Abella
- Deuxième Prix et Prix André Arfvidson
- Troisième Prix et Prix Paul Arfvidson

Le thème du concours du **Grand Prix d'Architecture 2011** était « Le logement étudiant ».

Le jury, devant les projets qui ne répondaient pas pleinement à la problématique posée, a décidé pour cette année d'attribuer deux second prix ex-æquo dotés d'un montant de 10 000€.

Les deux **deuxième Prix et Prix André Arfvidson 2011**, ont été décernés à **Florian Dhormes**, architecte depuis 2010 après avoir étudié à l'ENSBA de Lille, pour son projet *À la conquête des toits*, et à **Simon Moisière**, étudiant à l'école nationale supérieure de Versailles où il prépare un Master, pour son projet *3SRC*, d'un montant de 10 000 € chacun.

Le **troisième Prix et Prix Paul Arfvidson 2011**, d'un montant de 7 000 € a été décerné à **Emmanuel Manger**, diplômé de l'École nationale supérieure de Lyon et architecte DPLG depuis 2005, pour son projet *Sur un arbre perché*.

Deux mentions, de 3 000 € chacune, ont été attribuées à **Hugo Badia Berger**, étudiant en Master à l'ENSBA de Marne la Vallée, pour son projet *La Malle*, et à **Alexandre Ciancio**, étudiant en Master à l'ENSBA de Nantes, pour son projet *Estudianstère*.

LE PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR LE CHANT CHORAL

Créé en 1989 par Liliane Bettencourt et son époux, André Bettencourt, ancien Ministre, membre de l'Académie des beaux-arts décédé en 2007, le Prix Liliane Bettencourt pour le Chant Choral, doté de 40 000 euros, a pour ambition de contribuer au rayonnement de cette discipline artistique et d'aider les lauréats à progresser en leur offrant de meilleures conditions de travail et un public élargi.

Le **Prix 2011** a été décerné à l'**ensemble Sequenza 9.3**, dirigé par Catherine Simonpietri.

Formation professionnelle de 12 chanteurs créée en 1998 par Catherine Simonpietri, **L'ensemble Sequenza 9.3** se consacre particulièrement à la valorisation de la création musicale contemporaine dans sa diversité et sa complexité. L'ensemble s'attache notamment à la redécouverte du patrimoine vocal du XXe siècle, au dialogue et à la création avec les compositeurs contemporains, à l'exploration de l'écriture vocale des organistes ainsi qu'à la rencontre avec d'autres expressions du spectacle vivant (danse, cinéma etc).

Reconnu pour son exigence en matière de répertoire et d'interprétation, l'ensemble a donné quelque deux cents concerts ; sa discographie (*Jehan Alain retrouvé* (2005), *Exultet – œuvres vocales de Thierry Escaich* (2006), *Polyphonies Jeune France - musique de Daniel-Lesur, Olivier Messiaen et André Jolivet –* (2008) a été saluée par les plus grandes distinctions de la critique. Son dernier enregistrement, *Le Balcon*, est consacré à la musique de Lucien Durosoir (2011). L'ensemble *Sequenza 9.3* est en résidence à Pantin (Seine-Saint-Denis)

LE PRIX DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Attribué pour la première fois en 2011, et d'une valeur de 10 000 euros, le Prix de la Fondation Pierre Gianadda, a été créé par Leonard Gianadda, membre associé étranger de l'Académie depuis 2001.

Ce prix récompense un sculpteur pour l'ensemble de son œuvre.

Le **Prix Pierre GIANADDA 2011** a été décerné à **Yukichi Inoué**

Yukichi Inoué est né au Japon en 1942. Il arrive en France en 1966, où il entre à l'Ecole Nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Depuis 1978, il travaille à Elancourt, à la Commanderie des Templiers de la Villedieu et donne des cours d'arts plastiques à l'Ecole municipale de la ville.

Yukichi Inoué pratique essentiellement la taille directe, technique en adéquation avec sa conception exigeante de la sculpture, inscrivant l'œuvre dans son temps.

Il a participé à de nombreux salons et symposiums, reçu des distinctions et des prix, ainsi que des commandes publiques, telle que celle du Musée d'art moderne de Dunkerque.

LES PRIX PIERRE CARDIN

M. Pierre Cardin, membre de l'Académie dans la section des Membres libres, a souhaité encourager les jeunes artistes en créant en 1993 cinq prix annuels décernés à un peintre, un sculpteur, un architecte, un graveur et un compositeur sur proposition de chacune des sections concernées de l'Académie des beaux-arts.

Le **Prix de Peinture 2011** a été décerné à **Nick Devereux**

Nick Devereux est né au Panama en 1978. Dans ses dessins et peintures, Nick Devereux a recours à une technique ancienne, utilisée par exemple par Diego Vélasquez pour "Les Ménines", qui ne vise pas à rendre une réalité "photographique", mais se concentre sur les éléments perçus par l'œil, à savoir essentiellement volumes et lumières, apportant ainsi une réponse originale aux enjeux de la représentation.

Dotées d'une grande force plastique, les œuvres de Nick Devereux se tiennent à la lisière entre figuration et abstraction, et interrogent les notions de mémoire et de postérité.

Le **Prix de Sculpture 2011** a été décerné à **Philippe Anthonioz**

Né le 7 décembre 1953 à Paris, **Philippe Anthonioz** pratique la céramique dans l'atelier de Nadia Pasquer pendant ses études secondaires, et commence simultanément à pratiquer la photographie. De 1972 à 1982 il devient charpentier, puis menuisier tout en s'intéressant à la sculpture. De 1983 à 1985 il assiste Diego Giacometti pour la réalisation de l'ensemble du mobilier de l'Hôtel Salé au Musée Picasso. Dès lors, Philippe Anthonioz continue à investir la scène française et internationale.

Le **Prix d'Architecture 2011** a été décerné à **Adel Bencherchali**

Né en 1978, **Adel Bencherchali** a commencé sa carrière professionnelle en Algérie, avant d'intégrer de grands cabinets d'architectures à Paris tels que l'Atelier Castro-Denissof et la société Serau. Il travaille actuellement comme architecte au sein de l'agence d'architecture Roger Taillibert pour lequel il a réalisé de nombreux projets, notamment au Moyen-Orient.

Le **Prix de Gravure 2011** a été décerné à **Eugène Riousse**

Eugène Riousse est né le 22 avril 1990 à Lorient. Il a obtenu un DMA de gravure (Diplôme des Métiers d'Art) à l'ENSBA, avec la mention excellent, ainsi qu'un DMAT des Arts Décoratifs de Strasbourg. Ses œuvres ont été présentées en 2010 lors de l'exposition des 20 ans de la gravure de l'Ecole Estienne à Paris et en 2011 aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Le **Prix de Composition Musicale 2011** a été décerné à **Florent Motsch**

Florent Motsch est né en 1980 à Paris. Il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), où il obtient plusieurs prix. En 2008, il est lauréat de la Tribune Internationale des Compositeurs et lauréat du concours Tactus.

En 2010, il remporte le concours Appassionato pour jeunes compositeurs. Ses œuvres ont été jouées par de nombreux orchestres philharmoniques en France et en Europe. Il est actuellement membre de la section artistique de la Casa de Velasquez (Madrid).

LE PRIX NAHED OJJEH

Attribué pour la quatrième année, ce Prix d'un montant de 15 000 euros créé par Madame Nahed Ojje, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, récompense l'œuvre d'un graveur confirmé.

Le **Prix Nahed Ojje 2011** a été décerné à **Philippe Mohlitz**

Philippe Mohlitz est né en 1941 à Bordeaux et a été l'élève de Jean Delpech en 1965. Il a réalisé plusieurs centaines de gravures et dessins. Ses premières œuvres ont été présentées en 1967. Souvent de grandes dimensions, et toujours ultra-détaillées, ses œuvres ont rapidement été diffusées à une échelle internationale.

Véritable chef de file de la gravure dite "fantastique", Philippe Mohlitz s'est inspiré des œuvres de Dürer en mettant en scène des sujets sombres et agités ainsi que des œuvres de Rodolphe Bresdin, en choisissant de valoriser le trait et la technique.

LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE

L'Académie des beaux-arts a créé le Prix de Photographie en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie. Ce prix a pour vocation d'aider des photographes professionnels à réaliser un projet significatif dont le sujet, le mode de traitement et le support sont libres. D'un montant de 15 000 euros, il récompense un photographe confirmé, français ou étranger travaillant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant son attribution.

Le **Prix de Photographie 2011** a été décerné à **Françoise Huguier**, pour son projet « *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur. Singapour - Kuala Lumpur – Bangkok « Middle classes » en Asie du Sud-Est à l'aube du XXIe siècle* »

Françoise Huguier débute comme photographe indépendante par une collaboration avec le Centre Georges Pompidou en 1976 avant de réaliser ses premiers reportages pour des magazines français. Dès 1983, elle photographie pour *Libération* le monde du cinéma, de la politique, de la culture et de la mode, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Grande voyageuse, elle entreprend, parallèlement à ces réalisations, des travaux personnels sur l'Afrique, la Sibérie, le Japon, la Russie et l'Inde. Elle est lauréate à deux reprises, de la Villa Médicis hors les murs pour les ouvrages *Sur les traces de l'Afrique fantôme*, sur les pas de Michel Leiris (1990) et *En route pour Behring* (1993), journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie (Prix Word Press Photo). Sa passion pour l'Afrique la conduit à créer en 1994, la première Biennale de la photographie africaine à Bamako, au Mali. Après une longue incursion dans le domaine de la mode, elle décide, en 2001, de partir à Saint-Pétersbourg afin de travailler sur les appartements communautaires ; elle publie à son retour en 2008 un ouvrage ainsi qu'un film consacrés à ce sujet.

En 2004, elle retourne pour la première fois au Cambodge, cinquante ans après l'avoir quitté ; l'ouvrage *J'avais huit ans* retrace l'histoire de son enfance prisonnière des Viet Minh. Les nombreux livres de Françoise Huguier ont fait l'objet d'expositions dans le monde entier.

Le projet présenté par Françoise Huguier, ambitieux, se situe dans la continuité d'un travail initié à Singapour il y a un an. Il s'agit d'une étude en huis clos des classes moyennes des trois capitales de l'Asie du Sud-Est, Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok.

LE PRIX FRANÇOIS-VICTOR NOURY

Le Prix François-Victor Noury est un prix de l'Institut de France décerné sur proposition de la section « Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel » de l'Académie des beaux-arts. D'un montant de 20 000 €, il récompense un cinéaste.

Le **Prix François-Victor Noury 2011** a été décerné à **Maiwenn**.

Maiwenn, née en 1976 en Seine-Saint-Denis, est une actrice, scénariste et réalisatrice française. Elle s'est vue décerner le prix du Jury au Festival de Cannes 2011 pour son troisième film, *Polisse*, un drame policier dont l'action s'effectue au cœur du quotidien de la Brigade de protection des mineurs. Son premier long-métrage, *Pardonnez-moi*, a reçu deux nominations aux Césars 2007 – meilleur espoir féminin et meilleur premier film. Le Prix Henri Langlois Révélation 2010 est attribué à son deuxième film, *Le Bal des actrices*.

LE PRIX JEAN-LOUIS FLORENTZ

Créé en 2002 par l'Académie des beaux-arts à l'initiative du compositeur et organiste Jean-Louis Florentz, le Grand Prix d'Orgue récompense chaque année un organiste de moins de trente ans issu des Conservatoires de la Ville de Paris, titulaire d'un diplôme d'Etudes musicales ou d'un diplôme équivalent.

Doté d'un montant de 4 500 €, ce prix est entièrement organisé par l'Association pour la Connaissance, la Sauvegarde et la Promotion des Orgues du Maine-et-Loire (CSPO) en partenariat avec les villes de Beaufort-en-Vallée et Angers.

Le **Prix Jean-Louis Florentz 2011** a été décerné à **Virgile Monin**

Virgile Monin, né en 1987, est actuellement étudiant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en classe d'écriture. Il a effectué ses études aux conservatoires de Nantes (Premiers Prix d'Orgue - classe de Michel Bourcier, d'écriture et d'analyse) et de Saint-Maur-des-Fossés (Premier Prix d'Improvisation à l'Orgue dans la classe de Pierre Pincemaille).

Titulaire d'une licence de musicologie à la Faculté de Rennes II, il a signé différents mémoires traitant notamment des travaux de Marcel Dupré en matière de facture d'orgues et aussi du *Poème pour piano et cordes* de Gabriel Dupont.

Virgile Monin se produit régulièrement en concert, tant en France (Angers, Bordeaux, Limoges, Nantes, Rennes, Saint-Malo, Toulouse) qu'à l'étranger (Québec).

LE PRIX DU CERCLE MONTHERLANT-ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Le **Prix du Cercle Montherlant – Académie des beaux-arts**, créé en 2002, récompense chaque année l'auteur d'un livre d'art composé en langue française. L'appréciation du jury repose sur une appréhension globale (éditoriale, illustrative et rédactionnelle) des ouvrages consacrés à l'art, sous son acception la plus large – disciplines ou objets artistiques, études thématiques, monographies, etc. D'un montant de 10 000 €, il est entièrement financé par Jean-Pierre Grivory, Président Directeur Général de la Société « Parfums Salvador Dali ».

Il vient d'être attribué à **Jean-René Gaborit** pour l'ouvrage *La Sculpture romane*, Éditions Hazan.

Jean-René Gaborit, ancien conservateur général, responsable du département de sculptures du musée du Louvre de 1980 à 2004, a livré un ouvrage extrêmement documenté sur les différents aspects de la sculpture romane et de son développement dans l'ensemble de l'Europe occidentale. Servi par une très riche iconographie, cet ouvrage permet d'appréhender cette période de l'histoire de l'art dans toute sa complexité et son ambivalence.

LE PRIX DE BIBLIOPHILIE JEAN LURÇAT

Créé en 2005 à l'initiative de Simone Lurçat, à la mémoire de son époux Jean Lurçat, membre de l'Académie des beaux-arts (section de Peinture), ce prix de la fondation Jean et Simone Lurçat, doté d'un montant de 7 000 € récompense chaque année un ouvrage original récent de bibliophilie. Il s'agit du seul Grand Prix de bibliophilie en France.

Le **Prix Jean Lurçat 2011** a été attribué à **Matt Mullican** pour l'ouvrage *88 Maps* (Editions Three Star Books).

Ouvrage exceptionnel à bien des aspects, *88 Maps* regroupe 36 planches proposant une vue d'ensemble de plus de 40 ans de recherches artistiques de l'artiste américain Matt Mullican. Grâce à un système de classification propre établi dans cet ouvrage à travers une série limitée de couleurs représentatives - rouge, bleu, jaune et vert - , il élabore un véritable modèle de cosmologie toute personnelle, usant de pictogrammes. L'artiste imagine des villes et des contes universels qui simulent les phénomènes de la nature ou les mystères de l'être humain.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Exposition des artistes de la Casa de Velazquez 2011

Du 21 au 29 novembre 2011

Espace Évolution Pierre Cardin

5, rue Saint-Merri – 75004 Paris

du lundi au samedi de 12h à 18h

Exposition des finalistes du Grand Prix d'Architecture 2011

Du 15 décembre 2011 au 5 Janvier 2012

Salle Comtesse de Caen – Académie des beaux-arts

27, quai de Conti – 75006 Paris

du lundi au samedi de 11h à 18h

III - CONTACTS

Académie des beaux-arts

Hermine Videau-Sorbier

23, quai de Conti - 75006 Paris

Tél. 01 44 41 43 20

Site internet : www.academie-des-beaux-arts.fr

Relations presse

Agence Catherine Dantan

7 rue Charles V - 75004 Paris

Tél. 01 40 21 05 15 / 80

cdantan@yahoo.fr